

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



50556
Distr.
LIMITEE



E/CN.14/INR/85
20 juillet 1965

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Conférence pour l'harmonisation des programmes
de développement industriel et l'étude d'autres
questions relatives à la coopération économique
en Afrique de l'est
Lusaka, 27 septembre - 5 octobre 1965

L'INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE
EN AFRIQUE DE L'EST

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphe</u>
CHAPITRES I. INTRODUCTION.	1 - 6
II. PROBLEMES ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE	7 - 29
III. SITUATION ACTUELLE DANS LES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'EST	30 - 50
IV. PERSPECTIVES DE LA CONSOMMATION	51 - 60
V. POSSIBILITES D'EXPORTATION DES PRODUITS EN CUIR	61 - 78
VI. AUGMENTATION DE LA CAPACITE DE PRODUCTION DE L'INDUSTRIE DU CUIR	79 - 85
VII. INVESTISSEMENT, PRODUCTION, VALEUR AJOUTEE, EPARGNE EN DEVISES ETRANGERES ET EMPLOI	86 - 93
VIII. CREATION D'UN INSTITUT DU CUIR	94 - 99
IX. RESUME	100 - 110
<u>Annexes</u>	
I. Consommation de cuirs et peaux bruts dans la production de la chaussure	
II. Commerce extérieur des cuirs et peaux bruts	
III. Chaussures avec dessus en cuir - production et échanges des pays de l'OCDE	
IV. Estimation de la consommation de chaussures de cuir	
V. Effectifs des bovins dans la sous-région	
VI. Effectifs des ovins dans la sous-région	
VII. Effectifs des caprins dans la sous-région	
VIII. Estimations de la production et de l'utili- sation des peaux brutes	
IX. Estimations de la production et de l'utili- sation des peaux	(1975)
X. Investissements dans l'industrie du cuir	

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Portée de l'étude

1. Il s'agit d'une étude préliminaire sur la situation de l'industrie du cuir et de la chaussure en Afrique de l'est.

2. L'étude contient une estimation de la demande future de la sous-région jusqu'en 1975 et des suggestions relatives à l'expansion de la capacité de production, pour le marché local et pour l'exportation.

3. Elle porte sur les pays suivants :

1. Ethiopie
2. Somalie
3. Kenya
4. Tanzanie
5. Ouganda
6. Rwanda
7. Burundi
8. Zambie
9. Malawi
10. Rhodésie du sud
11. Madagascar
12. Ile Maurice
13. Somalie française
14. Ile de la Réunion
15. Mozambique

4. Les pays ont été énumérés selon leur situation géographique, dans la mesure où elle influe sur leurs relations économiques. Les pays qui, sans faire officiellement partie de la sous-région, gravitent dans son orbite, ont été inclus dans l'étude.

5. Les estimations de la consommation à prévoir entre 1960 et 1975 ont été établies pour deux périodes distinctes : a) 1960-1965 et b) 1965-1975 pour les raisons ci-après.

6. Premièrement, il existe des données partielles pour la consommation réelle de 1961, 1962 et 1963. Deuxièmement, la plupart des pays de l'Afrique de l'est ont accédé à l'indépendance entre 1960 et 1964, et certains signes montrent que cette période de transition a eu des effets néfastes sur le taux de croissance. En revanche, on peut espérer que la prochaine décennie (1965-1975) sera une période de stabilité politique et économique.

CHAPITRE II

PROBLEMES ET PERSPECTIVES DE L'INDUSTRIE DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE

7. Dans le monde entier, la production de cuir et d'articles en cuir est tributaire de l'activité des abattoirs mais la tendance n'est pas la même dans les pays industrialisés et dans les pays moins avancés ou en voie de développement.

8. Dans ces derniers, l'industrie du cuir se développe régulièrement alors que dans les premiers, elle marque le pas et même un fléchissement.

9. Les tableaux ci-après indiquent la position de l'industrie du cuir par rapport aux industries manufacturières en général, dans les pays développés.

Tableau 1

Indice de la production des industries manufacturières

(à l'exception des produits alimentaires, boissons et tabacs)

1958 = 100

<u>Pays</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>
Belgique	123	130	139
France	118	125	131
République fédérale d'Allemagne	132	137	141
Italie	147	163	178
Luxembourg	118	114	114
Pays-Bas	131	139	146
CEE - Total	129	137	144
Royaume-Uni	116	116	120
Etats-Unis	119	129	136

Source : Bulletin général de statistiques de la CEE - 1964 No 12, p. 34

Tableau 2Indice de la production de l'industrie du cuir

<u>Pays</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>
Belgique	106	110	115
France	88	82	83
République fédérale d'Allemagne	95	93	91
Italie	132	134	143
Luxembourg	-	-	-
Pays-Bas	103	105	109
CEE - total	96	93	93
Royaume-Uni	102	97	99
Etats-Unis	104	107	104

Source : Bulletin général de statistiques de la CEE - 1964 No 12, p. 34

Tableau 3Indice de la production des industries alimentaires

(y compris boissons et tabac)

1958 = 100

<u>Pays</u>	<u>1961</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>
Belgique	110	117	121
France	106	111	115
République fédérale d'Allemagne	110	115	122
Italie	120	126	137
Luxembourg	127	113	120
Pays-Bas	113	116	121
CEE - total	112	117	124
Royaume-Uni	110	112	115
Etats-Unis	111	114	117

Source : Bulletin général de statistiques de la CEE - 1964 No 12 pp. 36 et 37

10. C'est en France et en République fédérale d'Allemagne que l'industrie du cuir a subi le recul le plus marqué -entre 1963 et 1958, diminution de 17 pour cent et de 9 pour cent respectivement-. Toutefois, elle progresse régulièrement en Italie, et, dans une moindre mesure, aux Pays-Bas.

11. Si l'on considère l'ensemble de la Communauté économique européenne, l'industrie du cuir connaît un fléchissement persistant (par rapport à 1958, la production avait baissé de 4 pour cent en 1961 et de 7 pour cent en 1963) alors que les industries de transformation en général enregistraient pendant la même période une expansion rapide (44 pour cent de plus en 1963 qu'en 1958). La production de comestibles, boissons et tabac a augmenté de 24 pour cent entre 1958 et 1963.

12. Au Royaume-Uni, la production de l'industrie du cuir en 1962 et 1963 a baissé par rapport à celle de 1958 (3 et 1 pour cent respectivement).

13. Aux Etats-Unis, de 1961 à 1963, elle a été légèrement supérieure à celle de 1958 mais avec des variations annuelles (4 pour cent en 1961 et 1963 et 7 pour cent en 1962).

14. Les changements intervenus dans la structure de l'industrie du cuir en République fédérale d'Allemagne, par suite de l'emploi du cuir artificiel, apparaissent dans le tableau ci-après :

Tableau 4
Production de cuir en République fédérale d'Allemagne
(en milliers de tonnes)

<u>Catégorie</u>	<u>1951</u>	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1964</u>
Cuirs à dessus	16,2	22,1	24,4	25,8
Cuirs de doublure	2,3	2,5	3,7	3,7
Autres feuilles de cuir	10,9	18,5	20,1	18,9
Cuirs à semelle	30,7	26,7	17,1	11,0
Ceintures et autres cuirs	7,3	5,7	4,2	2,5
Total.....	67,4	75,5	68,5	61,9
Valeur en millions de dollars E.U.	243,0	222,2	226,0	238,3

Source : Dr Heinrich Gerber - Wirtschaftspolitische Betrachtungen über die Lederindustrie in "Leder und Hautmark" Heft 13,
12 mars 1965, p. 170

15. Il ressort du tableau 4 que les effets des produits de remplacement ont particulièrement touché la production de cuirs à semelle et de cuirs à usages techniques, qui est tombée entre 1951 et 1964 de 38.000 tonnes à 13.500 tonnes. Au contraire, la production de cuirs à dessus a considérablement augmenté. En République fédérale d'Allemagne, non seulement la production de cuir pour le marché intérieur a diminué mais aussi la consommation de cuir par habitant. Avant la deuxième guerre mondiale, la consommation s'élevait à 2 kg par personne; elle est tombée à 1,5 kg en 1955 et à 1,2 kg en 1964.

16. Un changement de structure est également intervenu dans l'ensemble du secteur du cuir, c'est-à-dire dans l'industrie du cuir et les industries connexes, comme le montre le tableau ci-après.

Tableau 5
Production brute du secteur du cuir en République fédérale d'Allemagne
(aux prix de 1958)

	<u>1952</u>	<u>1954</u>	<u>1956</u>	<u>1958</u>	<u>1960</u>	<u>1962</u>	<u>1963</u>
Peaux et cuirs tannés	30	28	27	27	24	23	22
Articles en cuir	16	19	21	21	22	21	22
Chaussures	54	53	52	52	54	56	56
Total.....	100	100	100	100	100	100	100

Source : Etude de l'Institut IFO, Munich - Strukturelle Verschiebungen in der Leder-Wirtschaft-Leder-und Hautemarkt Heft 37, Sept. 1964, P. 645

17. La part des peaux et cuirs tannés dans l'ensemble du secteur du cuir a diminué (30 pour cent en 1952 contre 22 pour cent en 1963) alors que celle des articles en cuir a augmenté de 6 pour cent et celle de l'industrie de la chaussure de 2 pour cent.

18. L'industrie de la chaussure demeure le principal consommateur de cuir en République fédérale d'Allemagne, comme d'ailleurs dans le monde entier.

19. La production de chaussures suit un mouvement régulièrement ascendant, même dans les pays où l'industrie du cuir est stationnaire ou en régression. Cependant, sur l'utilisation du cuir dans l'industrie de la chaussure nous ne disposons que de renseignements incomplets car les chaussures à empeigne en cuir sont classées comme chaussures de cuir même si la semelle est en produit synthétique.

20. Dans les pays de l'OCDE, la production de chaussures à empeigne de cuir a augmenté d'environ 40 pour cent entre 1950 et 1962, comme l'indique le tableau ci-après :

Tableau 6
Production de chaussures à empeigne en cuir dans les pays de l'OCDE
(en millions de paires)

Année	O C D E			C E E	EFTA
	Total	Amérique du nord	Europe		
1950	830,5	498,4	332,1	177,9	130,0
1952	842,7	517,7	325,0	185,3	113,5
1954	863,6	510,6	353,0	198,1	129,7
1956	958,7	564,6	394,1	226,7	139,2
1958	985,2	558,7	426,5	248,2	146,9
1960	1083,4	571,9	511,5	300,1	167,8
1962	1143,4	591,2	552,2	332,0	167,9

Source : Statistiques industrielles - OCDE - 1962

Selon une étude de la FAO^{1/}, la part du cuir dans la production de chaussures (chaussures à empeigne en cuir) diminue par suite de l'emploi croissant de produits synthétiques.

^{1/} FAO : Substitutionsaspekte im Hautenverbrauchstrend, publié dans "Leder und Hautmarkt, Heft 44, No 1, 1964

21. Entre 1959 et 1961, les pays de la CEE par exemple, ont consommé environ 1,72 kg de peaux (salées vertes) par paire de chaussures alors que l'on ne prévoit pour 1970 que 1,4 ou 1,2 kg seulement. Pour les pays de l'EFTA (non compris le Royaume-Uni) la consommation de peaux qui s'élevait à 1,90 kg par paire entre 1959 et 1961, pourrait tomber entre 1,5 et 1,3 kg en 1970^{1/}.

22. C'est pourquoi l'expansion prévue de la production de la chaussure n'entraînera pas une augmentation correspondance de la consommation des cuirs et peaux bruts.

23. A cet égard, on s'attend à des modifications dans les échanges de cuirs et peaux bruts entre pays importateurs nets et pays exportateurs nets^{2/}.

24. Dans l'étude de la FAO mentionnée ci-dessus, on estime que la valeur des cuirs et peaux bruts importés par les pays industrialisés (non compris les pays à économie planifiée) en provenance des pays en voie de développement, et qui était de 165 millions de dollars E.U. entre 1959 et 1961, tomberait à environ 80 ou 90 millions en 1970.

Toutefois, on présume que les pays à économie planifiée consommeront une grande quantité des cuirs et peaux disponibles sur le marché car, selon les plans de développement de ces pays, la production de chaussures doit augmenter de 30 à 87 pour cent entre 1958 et 1965.

25. Après 1970, les perspectives des échanges et de la consommation des cuirs et peaux sont incertaines, car on ne sait pas encore bien quel sera le succès des produits de remplacement pour empeignes (corfam). Les producteurs pensent que l'industrie du cuir va se développer plus qu'elle ne l'a fait depuis l'apparition des cuirs synthétiques pour semelles. Cet optimisme se fonde sur les raisons suivantes : premièrement, la demande d'articles finis en cuir augmente plus rapidement que la production de cuirs et peaux bruts des abattoirs. Deuxièmement, il est apparu que la qualité des produits synthétiques ne valait pas celle

1/ Voir annexe I

2/ Voir annexe II

du cuir. Les fabricants de chaussures qui ont utilisé des empeignes synthétiques ont constaté que les avantages étaient contrebalancés par plusieurs inconvénients. L'opinion des intéressés a été exprimée dans un certain nombre d'articles ^{1/2/}.

26. Bien que les producteurs de cuirs tannés soient à l'expansion future de leur industrie, les pays importateurs de peaux pourraient bien, à l'avenir, préférer utiliser le cuir artificiel fabriqué localement.

27. Il en résulterait une situation plus difficile encore pour les exportateurs de peaux brutes qui devraient alors s'occuper plus activement de développer l'industrie de transformation du cuir.

28. Les pays de l'OCDE (pour la plupart des pays industrialisés) exportent (surtout aux pays en voie de développement) environ 17 millions de paires de chaussures en cuir par an - 17,8 millions de paires en 1961, 17 millions en 1962 ^{3/} et c'est vers ce marché que devraient se tourner d'abord les pays en voie de développement.

1/ La revue anglaise "Leather" d'avril 1964, contient les remarques suivantes :

"Les tanneurs de cuir à empeignes savent bien que les produits de remplacement vont leur faire une vive concurrence mais ils savent aussi qu'en 1970 l'industrie du cuir sera toujours florissante. Même si les tanneurs de cuirs à empeignes sont touchés autant que ceux du cuir à semelle, ce qui est peu probable, il n'en reste pas moins qu'en 1970 on fera encore des chaussures à empeigne et à semelle de cuir.

2/ Le prof. William T. Roddy, Directeur du laboratoire du "Tanner's Council" écrit dans un article "Impact of Synthetic Shoes Upper Material" pour la revue américaine "Leather and Shoes" du 18 avril 1964 :

"Heureusement le cuir a des avantages que ne possède pas le Corfam. Le cuir a une résistance plus grande, une moindre extensibilité, un réseau compact de fibres qui empêche la séparation des couches et la déformation permanente, et il est plus souple comme le montre la cassure. Il offre plus de résistance à la perforation et une isolation plus grande à la chaleur et au froid. Ces avantages nous devons les conserver et, si possible, les améliorer pour ne pas souffrir de la concurrence à venir. Grâce à ces qualités, ainsi qu'à notre technique et à notre désir de progrès, le cuir restera le matériau de choix pour la fabrication de toutes les catégories de chaussures.

3/ Voir annexe III

29. Le lent progrès de la mécanisation dans l'industrie du cuir, dans les pays avancés, empêche le développement de cette branche de l'économie qui ne peut pas suivre la tendance à l'augmentation des salaires^{1/} imposée par des secteurs industriels davantage mécanisés (chimie, industries mécaniques etc.). Ce facteur pourrait en revanche aider les pays en voie de développement à soutenir victorieusement, pour les articles en cuir, la concurrence sur les marchés des pays industrialisés.

^{1/} Au paragraphe 5 de l'Introduction du Bulletin statistique de l'OCED sur l'industrie des cuirs et peaux (1962), il est dit : "Dans de nombreux pays européens, l'industrie des cuirs et peaux se caractérise depuis quelques années par un manque de main-d'oeuvre qualifiée. Si le plein emploi atteint par la plupart des pays européens constitue la cause essentielle de ces difficultés, il faut néanmoins considérer que les salaires dans ce secteur sont souvent inférieurs à ceux qui prévalent dans d'autres industries manufacturières et que le travail y est parfois pénible".

CHAPITRE III

SITUATION ACTUELLE DANS LES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'EST

30. Les pays de la sous-région exportent plus de 40.000 tonnes de cuirs et peaux bruts et plus de 40.000 tonnes de produits de tannage par an. Ces pays importent aussi des quantités considérables de cuir et d'articles en cuir alors que leurs exportations dans ce domaine sont négligeables.

Cuirs et peaux bruts

31. La production totale de cuirs et peaux, qui comprend les peaux des animaux tués en abattoir et des animaux morts naturellement, n'est pas connue. On ne dispose de données exactes que sur les animaux tués à l'abattoir et les quantités de cuirs et peaux bruts exportés.

32. Les exportations annuelles moyennes de cuirs et peaux entre 1960 et 1962, en volume et en valeur, ont été les suivantes :

Tableau 7

Exportations de cuirs et peaux bruts par an (1960-1962)

Pays	C u i r s		P e a u x	
	Tonnes	1000 \$ EU	Tonnes	1000 \$ EU
Ethiopie	8.500	2.700	5.500	6.000
Somalie	600	180	900	500
Kénya	4.300	2.600	1.600	1.400
Tanzanie	4.800	2.600	1.600	1.400
Ouganda	3.000	1.750	800	800
Rwanda, Burundi	800	300	280	200
Zambie, Malawi et Rhodésie	4.600	2.600	150	130
Madagascar	2.800	1.300	-	-
Mozambique	600	220	-	-
Total	30.000	14.250	10.830	10.330

Source : D'après les statistiques annuelles du commerce extérieur de ces pays.

33. Le prix moyen du kilo de cuir (poids sec) était inférieur à 50 centimes EU et celui du kilo de peaux (ovins et caprins) valait environ un dollar EU. L'Éthiopie, le Soudan, le Rwanda-Burundi, Madagascar et le Mozambique, qui n'exportent que des peaux séchées sur le sel ou en suspension, ont obtenu pour le kilo de peaux (poids sec) un prix encore inférieur (35 cents EU) alors que d'autres pays qui exportent aussi des peaux salées séchées et salées vertes, mieux traitées, ont bénéficié de prix supérieurs.

34. En raison de leurs défauts, les peaux de l'Afrique de l'est servent surtout à fabriquer du cuir de qualité inférieure. Les peaux sont endommagées sur l'animal vivant (dans les forêts et les buissons, etc.), au moment du dépeuplement et pendant la conservation. Sur le total des peaux résultant de l'abattage, de 15 à 20 pour cent seulement sont bien traitées, le reste étant de médiocre qualité.

35. La qualité des cuirs et des peaux s'améliore cependant chaque année à la suite des mesures prises dans tous les pays par les organismes responsables du traitement et du commerce des cuirs et peaux.

Industrie du cuir et de la chaussure

36. On estime que, dans tous les pays de l'Afrique de l'est, l'industrie du cuir a consommé, en 1960, de 4.000 à 5.000 tonnes de peaux brutes (poids sec). Comme dans la plupart des pays il n'existe pas de statistiques concernant les artisans et les petits producteurs, ces chiffres appellent des réserves. Cependant, avec les données partielles disponibles, on s'est efforcé de faire des estimations approximatives de la consommation probable future de cuir et de chaussures.

37. La production totale de chaussures a été estimée à 4,1 millions de paires en 1960 dont 2,65 millions environ produites dans les grandes fabriques et 1,45 millions environ dans les petits ateliers.

Tableau 8
Production et consommation de chaussures de cuir
en 1960

En milliers de paires						
Pays	Usine	Ateliers	Total	Exportations ^{5/}	Importations ^{5/}	Consommation
1. Ethiopie	238 ^{4/}	300	538	-	110	648
2. Somalie	30 ^{4/}	10	40	-	30	70
3. Kenya	800 ^{4/}	400	1.200	600	149	749
4. Tanzanie	-	100	100	-	403	503
5. Ouganda	-	100	100	-	349	449
6. Rwanda	-	70	70	-	150	220
Burundi	-	40	40	-	700	740
7. Zambie	-	30	30	-	190	220
8. Malawi	-					
9. Rhodésie du Sud	1.565 ^{4/}	200	1.565	997	1.210	1.778
10. Madagascar	215 ^{1/}	40 ^{1/}	255	-	351	606
11. Ile Maurice	-	60 ^{2/}	60	-	90	150
12. Côte fran- çaise des Somalis	-	10	10	-	20	30
13. Ile de la Réunion	-	10	10	-	160	170
14. Mozambique	-	83 ^{3/}	83	-	308	391
Total	2.648	1.453	4.101	1.597	4.220	6.724
Echanges à l'intérieur de la sous-région, environ				1.500	1.500	
Net				97	2.720	

- ^{1/} Marchés tropicaux et méditerranéens, 20 juillet 1963
^{2/} Inventaire de B. Bahadur, expert du BIT
^{3/} Estística Industrial, 1960, Province du Mozambique
^{4/} Statistique ou inventaire de production
^{5/} Statistiques annuelles du commerce extérieur

38. La valeur des importations de chaussures était de 8 millions de dollars EU environ (soit à peu près 3 dollars par paire) et celle des exportations d'environ 250.000 dollars.

39. La valeur des importations de cuirs tannés et d'articles en cuir s'est élevée, la même année, à près de 1,5 millions de dollars EU, alors que celle des exportations (presque exclusivement de cuirs tannés) était de 0,8 millions environ.

40. La balance commerciale générale pour les cuirs et peaux bruts et tannés, et les articles en cuir, s'établissait comme suit (en milliers de dollars EU) :

	<u>Exportations</u>	<u>Importations</u>		<u>Solde</u>
Cuirs et peaux bruts	24,6	-	+	24,6
Chaussures en cuir	0,25	8,0	-	7,75
Cuirs et peaux tannés et articles en cuir	<u>0,8</u>	<u>1,5</u>	-	<u>0,7</u>
Total	25,65	9,5	+	16,15

41. Le Kenya, la Rhodésie et Madagascar ont exporté des cuirs et peaux tannés. Le Kenya a exporté des chaussures en Tanzanie, en Ouganda, au Rwanda, au Burundi, à l'île Maurice, et la Rhodésie en Zambie et au Malawi. Le commerce à l'intérieur de la sous-région a porté sur environ 1,5 millions de paires. La Rhodésie du Sud a aussi exporté une petite quantité de chaussures en Afrique du Sud et au Congo.

42. En fait, l'industrie du cuir commence juste à se développer en Afrique de l'est bien que des fabriques soient établies dans quelques pays depuis 20 ou 30 ans (notamment au Kenya, en Ethiopie et en Rhodésie). Comme près de 40 pour 100 des chaussures consommées sont importées et que, parallèlement, de grandes quantités de cuirs et peaux bruts sont exportées, l'industrie du cuir n'a guère pu se développer et, à l'avenir, il faudrait exporter des produits transformés.

43. En 1960, l'Afrique de l'est a exporté environ 30.000 tonnes de peaux brutes d'une valeur de près de 14 millions de dollars EU. Si les mêmes peaux avaient été transformées en chaussures, la valeur des exportations aurait atteint 100 millions de dollars. Bien entendu, la différence n'exprime pas les gains nets réels qui auraient été obtenus par rapport à la balance des paiements (car il aurait fallu importer des produits chimiques et autres); cependant, elle indique l'ampleur que pourrait prendre l'industrie du cuir si les matières brutes disponibles étaient mieux utilisées.

44. En 1965, les pays de l'Afrique de l'est disposent pour la transformation du cuir des moyens suivants :

Tableau 9

Tanneries et fabriques de chaussures, de grandes et de moyennes dimensions

Pays	Tanneries		Fabriques de chaussures	
	Nombre	Employés	Nombre	Employés
1. Ethiopie	4	320	4	850
2. Somalie	2	90	2	145
3. Kenya	5	450	2	1.100
4. Tanzanie	1	40	1	200
5. Ouganda	2	-	1	75
6. Burundi	1	51	-	-
7. Rwanda	1	40	-	-
8. Rhodésie du Sud	1	200	2	1.300
9. Madagascar	2	150	2	300
Total	17	1.341	14	3.970

45. Il existe aussi deux tanneries au Mozambique, mais on ne connaît pas leur importance.

46. En Zambie, une fabrique de chaussures est en construction; sa production doit suffire à satisfaire toute la demande. On envisage aussi de construire une tannerie à Livingstone qui traiterait de 400 à 500 peaux par jour.

47. Le Somalie, le Tanzanie et l'Ouganda ont mis au point des projets de port nt sur la construction de tanneries et de fabriques de chaussures. Au titre de son deuxième plan quinquennal, l'Ethiopie s'efforcera d'exporter de grandes quantités de cuir et peaux tannées et de chaussures.

48. Néanmoins, la situation de l'industrie du cuir en Afrique de l'est n'a guère changé depuis 1960 - les importations d'articles en cuir et de chaussures continuent et les exportations de ces produits restent négligeables. Le fait qu'une firme de réputation internationale, Bata, ait établi des fabriques dans de nombreux pays de la sous-région (Kenya, Rhodesie du Sud, Tanzanie et Malawi, entre autres, cette année, Ouganda et Zambie) n'a guère contribué à réduire les importations de produits étrangers.

49. S'il est vrai que la qualité des peaux de la sous-région est médiocre, il est également vrai que ces peaux sont transformées, par d'autres pays, en chaussures et en articles de cuir acceptables. Les promoteurs de l'industrie du cuir devront, à l'avenir s'efforcer simultanément d'améliorer la qualité des cuirs et peaux et de développer l'industrie locale, d'abord pour satisfaire complètement la demande intérieure et ensuite pour commencer à exporter à grande échelle.

50. A cet égard, nous formulons quelques suggestions concernant le futur développement de cette industrie.

CHAPITRE IV - PERSPECTIVES DE LA CONSOMMATION

51. Entre 1950 et 1960, la consommation totale des pays de l'Afrique de l'Est est passée de 3.060.000 paires de chaussures à 6.724.000, soit 2,2 fois de plus.

52. Le taux moyen annuel composé de croissance de la consommation de chaussures de cuir est, pour cette période, de 8,3 pour 100.

53. D'après les chiffres recueillis pour la période 1960-1964, la consommation de chaussures de cuir entre 1960 et 1965 augmente un peu plus lentement (taux annuel composé estimé à 5,3 pour 100) et on compte que la consommation totale atteindra 8.680.000 paires en 1965.

54. Les calculs ont établi que le taux annuel moyen de croissance du PIB dans la sous-région a été de 4,5 pour 100 pour la période 1950-1960 et de 3 pour 100 entre 1960 et 1965. Pour la prochaine décennie (1965-1975) on estime qu'il sera de 6 pour 100.

55. La consommation de chaussures est très nettement liée au niveau des revenus et si l'on trace une ligne de régression pour les données de 1960 (annexe IV) on voit que le PIB par habitant a augmenté de 1 pour 100 et la consommation de chaussures par habitant de 1,2 pour 100.

56. Les projections ci-dessus pour la sous-région indiquent un accroissement de la population de 1,9 pour 100 par an entre 1965 et 1975 et une augmentation de 6 pour 100 du PIB (soit une augmentation de 4,1 pour 100 du PIB par habitant). L'augmentation correspondante dans la consommation totale de chaussures devrait donc être de 6,8 pour 100 environ par an.

57. Les estimations de la consommation future par pays ont été fondées sur ces hypothèses, compte tenu de la probabilité d'une progression du taux de croissance pour la partie de la population dont les revenus sont les plus bas et le cas échéant, sur les prévisions établies par les pays pour la consommation. Le Tanzanie par exemple, a prévu une consommation de 1,5 million de paires de chaussures en 1970 contre environ 0,4 million en 1960. Cette augmentation, qui implique un taux de croissance de plus

de 14 pour 100 par an a été considérée comme trop élevée (le taux de croissance devant être théoriquement de 7,5 pour 100 seulement) et il a été ramené à 9,2 pour 100 pour la période 1955-1975, ce qui donne le chiffre de 1,5 million de paires en 1973 au lieu de 1970.

58. Après ces ajustements, on voit que la consommation totale de chaussures dans la sous-région augmente de 6,6 pour 100 par an, ce qui donne une élasticité de la demande par rapport au revenu d'environ 1,1 contre 1,8 entre 1950 et 1960, période au cours de laquelle les revenus étaient beaucoup plus bas.

59. La consommation de chaussures de cuir par habitant dans l'ensemble de la sous-région doit passer, selon les estimations de 0,09 paire en 1960 à 0,16 paire en 1975. Dans les divers pays, la consommation par habitant variera, en 1975, entre 0,06 et 0,66 paire.

60. Bien que l'augmentation prévue dans la consommation des chaussures de cuir ne semble pas élevée, dans la plupart des pays, elle doublera presque entre 1965 et 1975. Il faut donc prévoir la construction de nouveaux moyens de production pour accroître dans les proportions requises la capacité de l'industrie du cuir.

CHAPITRE V - POSSIBILITES D'EXPORTATION DES PRODUITS EN CUIR

61. On a déjà signalé que les pays de l'Afrique de l'est, qui possèdent de bonnes ressources en matières premières pour le développement de l'industrie du cuir, ne devraient pas seulement essayer de satisfaire la totalité de leur demande intérieure d'articles en cuir mais aussi envisager l'exportation de ces articles.

62. On a également indiqué que l'industrie du cuir des pays industrialisés de l'OCDE était en difficulté non seulement du fait de la vive concurrence exercée par les produits synthétiques mais aussi à cause des salaires relativement bas qu'elle offre à ses employés.

63. Il en résulte que dans la plupart des pays de l'OCDE les tanneries sont stationnaires alors que les fabriques de chaussures sont en expansion et utilisent de plus en plus des produits de remplacement.

64. Ces pays exportent annuellement environ 17 millions de paires de chaussures de cuir dans le monde, et notamment en Afrique^{1/}, et nombre d'entre eux importent des cuirs et peaux des pays de l'Afrique de l'est.

65. Etant donné ces difficultés de l'industrie du cuir dans les pays de l'OCDE et la tendance des pays importateurs de peaux à utiliser davantage les produits synthétiques fabriqués localement, il est temps, semble-t-il, pour les pays exportateurs de prendre les mesures voulues pour s'assurer des débouchés dans l'avenir.

66. Les ressources en matières premières (cuirs et peaux bruts et produits de tannage d'origine végétale), l'expérience déjà acquise dans cette branche et le niveau relativement bas des salaires dans les pays de la sous-région sont les bases sur lesquelles on peut fonder le développement de l'industrie du cuir.

67. Les ressources en cuirs et peaux bruts sont considérables dans la sous-région. En 1960, la part de l'Afrique de l'est dans le cheptel africain était la suivante :

^{1/} Nous ne disposons pas de données complètes pour les pays africains par catégories de chaussures car en général, les statistiques n'indiquent qu'un chiffre global pour toutes les catégories.

Tableau 10

Cheptel des pays de l'Afrique de l'est^{1/}

(en pourcentage)

Catégorie	Par rapport au continent africain	Par rapport au monde entier
Bovins	50 %	6 %
Ovins	26 %	3,6 %
Caprins	33 %	10 %

68. Malgré cette part relativement considérable de ressources en matières brutes, l'industrie du cuir dans la sous-région, dont la production brute a été estimée à environ 15 millions de dollars EU en 1960, ne représente que 3 pour 100 du PIB total, estimé à environ 5 milliards de dollars) et une part négligeable du PIB du continent.

69. Il est également intéressant de noter que la part de l'Afrique de l'est dans le cheptel du continent africain est plus importante que celle de sa population dans la population totale de l'Afrique (26 pour 100 environ). L'Afrique de l'est devrait donc pouvoir approvisionner en articles de cuir les autres sous-régions du continent.

70. Compte tenu des larges réserves en matières premières, si la capacité de l'industrie du cuir est augmentée, elle doit non seulement pouvoir satisfaire la demande intérieure mais aussi alimenter le commerce d'exportation.

71. Afin de déterminer les possibilités ouvertes à la production des cuirs et peaux bruts dans les 10 années à venir, nous avons procédé à un calcul approximatif par pays^{2/}. Il convient de mentionner qu'il faudra peut-être modifier les chiffres prévus pour l'augmentation du cheptel entre 1960 et 1975, compte tenu des plans nationaux sur lesquels nous ne disposons pour le moment aucune donnée, et aussi des prévisions relatives à la production de viande dans les divers pays de la sous-région.

^{1/} Voir annexes V et VII.

^{2/} Voir annexes VIII et IX.

72. Cependant, les estimations de la production possible de cuirs et peaux en 1975, bien que sujettes à révision, donnent une idée des objectifs vers lesquels les divers pays peuvent orienter leurs efforts d'amélioration dans le secteur de l'élevage (augmentation des effectifs, augmentation des dépouilles ou du poids par cuir ou peau).

73. En se fondant sur cette analyse des matières premières, les prévisions concernant la production et la consommation des chaussures de cuir sont les suivantes :

Tableau 11

Production et consommation des chaussures de cuir en 1975 (en milliers de paires)

Pays	Production			Exportations	Importations	Consommation
	Usine	Atelier	Total			
1. Ethiopie	4.700	520	5.220	3.500	130	1.850
2. Somalie	300	60	360	200	20	180
3. Kenya	3.500	580	4.080	2.500	120	1.700
4. Tanzanie	3.900	320	4.220	2.500	80	1.800
5. Ouganda	2.000	250	2.250	1.000	50	1.300
6. Rwanda-Burundi	350	180	530	-	20	550
7. Zambie	1.450	180	1.630	-	120	1.750
8. Malawi	300	180	480	-	20	500
9. Rhodesie du Sud	5.000	300	5.300	2.000	200	3.500
10. Madagascar	2.100	200	2.300	1.000	50	1.350
11. Ile Maurice	-	80	80	-	370	450
12. Somalie (française)	-	40	40	-	10	50
13. Reunion	-	60	60	-	320	380
14. Mozambique	750	200	950	-	50	1.000
Total	24.350	3.150	27.500	12.700	1.560	16.360
Commerce à l'intérieur de la sous-région				1.000	1.000	
			Net	11.700	560	

74. La planification des industries appelées à produire pour l'exportation est fondée sur les ressources en matières premières disponibles, mais les pays qui offrent des cuirs et peaux de bonne qualité (Rhodésie et Kenya) commenceront sans doute à exporter plus tôt que les autres pays où les exportations se développeront au fur et à mesure des améliorations.

75. Chaque pays de la sous-région aura sa propre industrie de la chaussure, mais on pourrait néanmoins établir une certaine collaboration, de manière que chaque pays se spécialise dans la production d'une catégorie de chaussures. L'Ile Maurice et l'Ile de la Réunion, qui pour le moment n'ont pas assez de matières brutes pour satisfaire la totalité de leur demande en chaussures, pourraient importer d'autres pays de la sous-région ou encore importer du cuir et créer leurs fabriques de chaussures.

76. Les exportations de chaussures de cuir devront d'abord être dirigées vers les pays africains qui n'ont pas les bases nécessaires pour implanter sur leur territoire une industrie du cuir, aux pays du Moyen-Orient puis aux autres pays importateurs de chaussures de cuir que les pays dont la situation géographique est favorable (comme le Kenya et la Rhodésie). Il faudra exporter non seulement des chaussures mais aussi du cuir semi-tanné ou semi-fini.

77. Une fois atteints les objectifs d'exportation visés pour 1975 - soit 12 millions de paires de chaussures et environ 10.000 tonnes de cuir tanné - il restera encore près de 20.000 tonnes de cuirs bruts et 15.000 tonnes de peaux brutes disponibles pour l'exportation^{1/}.

78. L'expansion de l'industrie du cuir exigeant l'appui permanent de l'Etat tant pour la production (construction de fabriques) que pour la commercialisation. Le développement axé sur l'exportation pourrait être entièrement financé par des capitaux nationaux car cette industrie ne réclame pas de gros investissements. Toutefois, on pourrait aussi faire

^{1/} Voir annexes VIII et IX.

appel à d'autres sources de financement. Il conviendrait par exemple de favoriser les bailleurs de fonds des pays importateurs, de manière à garantir les débouchés. De plus, l'Etat pourrait essayer d'échanger des articles de cuir contre d'autres produits (par exemple avec le Japon, l'URSS et des pays européens).

CHAPITRE VI - AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ DE PRODUCTION DE L'INDUSTRIE DU CUIR

79. Pour atteindre en 1975 les objectifs de production visés, soit environ 27,5 millions de paires de chaussures de cuir, (y compris la quantité nécessaire de cuirs et peaux tannés) destinées au marché intérieur et à l'exportation, et environ 10.000 tonnes de cuirs et peaux tannés pour l'exportation, il faudra créer de nouveaux moyens de production.

80. Malheureusement, nous ne disposons pas de renseignements complets sur la capacité installée actuelle (1965). Cependant, dans l'ensemble, cette capacité est bien supérieure au niveau actuel de la production, l'excédent variant, selon les pays, de 30 à 120 pour 100.

81. En Ethiopie par exemple, il existe quatre fabriques de chaussures dont chacune est supposée avoir une capacité de 800 à 1000 paires par équipe; toutefois, la production totale de chacune de ces fabriques ne dépasse pas 500 à 800 paires par jour. La même situation existe au Kenya et en Rhodésie. En Tanzanie, Zambie et Ouganda, des fabriques sont actuellement en construction.

82. Le niveau de la capacité des machines dans l'industrie du cuir dépend beaucoup de la productivité de la main-d'œuvre. Actuellement, la production annuelle des fabriques de chaussures est de 600 à 1000 paires par employé et par an mais pour soutenir la concurrence sur les marchés étrangers, cette productivité devrait atteindre 1000 à 1200 paires. Pour les petits ateliers, moins mécanisés, la production souhaitable serait de 600 à 800 paires annuellement par employé.

83. Dans le tableau suivant, les propositions concernant la construction de nouveaux moyens de production tiennent compte de la capacité excédentaire existante et des objectifs à atteindre en matière de productivité.

Nouveaux moyens de production à créer dans l'industrie du cuir
entre 1965 et 1975^{1/}

Pays	Tanneries (en milliers)	Fabriques de chaussures
1. Ethiopie	a. 600 cuirs b. 800 peaux	2 millions de paires
2. Somalie	a. 60 cuirs b. 50 peaux	0,2 million de paires
3. Kenya	a. 350 cuirs b. 500 peaux	1,5 million de paires
4. Tanzanie	a. 650 cuirs b. 900 peaux	2,5 millions de paires
5. Ouganda	a. 300 cuirs b. 500 peaux	1,5 million de paires
6. Rwanda-Burundi	a. 25 cuirs b. 120 peaux	0,3 million de paires
7. Zambie	a. 150 cuirs b. 50 peaux	1,0 million de paires
8. Malawi	a. 30 cuirs b. 150 peaux	0,3 million de paires
9. Rhodésie du Sud	a. 300 cuirs b. 200 peaux	3,0 millions de paires
10. Madagascar	a. 300 cuirs b. 100 peaux	1,5 million de paires
11. Mozambique	a. 100 cuirs b. 150 peaux	0,75 million de paires

84. Les petites tanneries peuvent traiter entre 40 et 50 peaux par jour. C'est la capacité minimum recommandée pour les zones rurales. Pour la production de chaussures, 60 à 100 paires par jour sont considérées comme la capacité minimale dans les ateliers où l'on peut introduire quelques machines.

85. Le nombre de petits ateliers par pays sera indiqué au chapitre suivant qui traite des investissements.

^{1/} La capacité de production des tanneries ne correspond pas à celle des fabriques de chaussures, car d'une part leurs capacités actuelles respectives ne sont pas les mêmes, et d'autre part une certaine quantité de cuirs et peaux tannés sera exportée.

CHAPITRE VII - INVESTISSEMENT, PRODUCTION, VALEUR AJOUTÉE, ECONOMIE ET DEVISES ÉTRANGÈRES ET EMPLOI

Investissement

86. On envisage de créer de nouvelles tanneries et fabriques de chaussures entre 1965 et 1975^{1/}, les nombres étant les suivants

- 18 grandes tanneries
- 1 tannerie moyenne
- 15 petites tanneries
- 11 grandes fabriques de chaussures
- 3 fabriques de chaussures moyennes
- 36 petites fabriques de chaussures

L'investissement total atteindrait environ 17 millions de dollars EU.

87. Les investissements dans les moyens de production existants et à créer s'élèveront à 9 millions de dollars à la fin de 1965. A la fin de 1975, la somme totale investie serait donc à peu près de 26 millions de dollars EU.

Production brute et valeur ajoutée

88. Pour l'ensemble de l'industrie du cuir, la production brute à la fin de 1975 serait la suivante :

Production des fabriques 24.350.000 de paires à 3 dollars la paire	= 73 millions de dollars EU				
Production des ateliers 3.150.000 de paires à 4 dollars la paire	= 12,6	"	"	"	"
Cuirs et peaux tannés exportés 10.000 tonnes à 1,7 dollars/kg	= 17	"	"	"	"
Articles de cuir, 1.500 tonnes à 2 dollars/kg	= 3	"	"	"	"
Total	105,6	"	"	"	"
Coût des matières premières environ	70	"	"	"	"
Valeur ajoutée	35,6	"	"	"	"

^{1/} Voir Annexe X.

89. Le prix d'exportation des chaussures a été calculé à 2,50 dollars EU la paire; près de 60 pour 100 des chaussures exportées et aussi des chaussures destinées au marché intérieur auront des semelles en caoutchouc.

Amélioration de la balance des paiements

La contribution des exportations de produits finis et semi-finis pour le redressement de la balance des paiements en 1975 est estimé comme suit :

Exportation de 11,7 millions de paires à 2,50 dollars EU	= 29,2 millions de dollars EU
Exportation de 10.000 tonnes de cuir tanné à 1,70 dollars/kg	= 17 millions de dollars EU
Total	= 46,2 millions de dollars EU
Exportation de 17.500 tonnes de peaux brutes à 50 cents/kg	= 8,7 millions de dollars EU
Gain brut	= 37,5 millions de dollars EU
Importations de produits chimiques, caoutchouc et autres	= 17,5 millions de dollars EU
Gain net	= 20 millions de dollars EU

90. Cette contribution serait fortement augmentée par la production intérieure de produits chimiques et de caoutchouc.

Emploi

91. Travaillant à pleine capacité, l'industrie du cuir pourrait en 1975 employer les effectifs suivants :

a. Production de chaussures en fabrique	environ 20.000 personnes
b. Production en ateliers	" 5.000 "
c. Cuirs et peaux tannés et articles de cuir	" 11.000 "
Total des emplois directs	" 38.000 "
Total des emplois indirects	" 4.000 "

92. L'investissement par personne directement employée dans l'industrie serait d'environ 700 dollars EU.

93. L'industrie du cuir ne réclame pas de gros investissements; elle est donc tout indiquée dans les pays en voie de développement.

CHAPITRE VIII - CREATION D'UN INSTITUTE DU CUIR

94. La présente étude montre que l'industrie du cuir de la sous-région a tous les éléments nécessaires pour devenir l'une des branches les plus importantes de l'activité économique.

95. Le développement de l'industrie du cuir présente néanmoins des difficultés, dues principalement à la nécessité de trouver des débouchés en dehors de la sous-région. Pour y parvenir, il est indispensable d'améliorer la qualité et de soutenir la concurrence des produits de remplacement.

96. De nombreux pays industrialisés ont créé, à cette fin, des instituts du cuir dotés de laboratoires et d'autres moyens mais aucun des pays de la sous-région ne possède encore d'institut de ce genre.

97. Il semble donc rationnel de recommander la création d'un institut du cuir qui desservirait toute la sous-région et aiderait les pays à développer leur industrie dans ce domaine. Pour commencer, cet institut pourrait se passer de laboratoire car les expériences pourraient être faites dans les laboratoires industriels.

98. Les principales fonctions de l'institut seraient les suivantes :

- a. Suivre et diffuser les progrès techniques dans l'industrie du cuir.
- b. Etudier la situation des marchés sous-régionaux et mondiaux ouverts aux cuirs et peaux bruts, aux cuirs et peaux tannés et aux articles de cuir, et communiquer aux négociants et aux producteurs les renseignements nécessaires.
- c. Donner des conseils pour la construction des nouvelles fabriques.
- d. Organiser la formation du personnel que réclame l'industrie du cuir.
- e. Donner des avis sur la spécialisation des industries du cuir de la sous-région et leur coopération.

99. Au debut, le personnel de l'institut pourrait être ainsi composé :
- 3 experts en cuirs et peaux (conservation, classement par qualités, etc.)
 - 3 techniciens du tannage
 - 3 experts en fabrication de chaussures
 - 3 économistes spécialisés dans les peaux et cuirs bruts et tannés
 - 8 personnes des services administratifs et autres
- 20 au total

CHAPITRE IX - RESUME

100. L'industrie du cuir de la sous-région, bien qu'en progrès, ne s'est pas développée autant que le lui permettraient les avantages dont elle dispose.

101. Au cours des dernières années, la sous-région a exporté environ 40.000 tonnes de cuirs et peaux bruts et 40.000 tonnes d'extraits tannants. Elle a exporté également une petite quantité de cuirs et peaux tannés (600 tonnes) et de chaussures (100.000 paires) mais ses importations de cuirs tannés et de chaussures sont beaucoup plus élevées (40 pour 100 de la consommation).

102. La consommation totale de chaussures qui était de 3.060.000 paires en 1950 est passée à 6.724.000 paires en 1960, soit un taux annuel composé de croissance de 8,3 pour 100.

103. Le taux de croissance de la consommation de chaussures a été plus faible entre 1960 et 1965 (5,3 pour 100 environ) de sorte qu'on prévoit en 1965 une consommation totale de 8.680.000 de paires de chaussures.

104. Le taux moyen annuel composé de la consommation de chaussures entre 1965 et 1975 est estimé à 6,6 pour 100. La consommation totale en 1975 devrait donc presque doubler pour atteindre le chiffre de 16.360.000 de paires.

105. Dans les propositions relatives à la création de nouvelles fabriques qui permettraient de répondre à la demande et de développer les exportations, on a tenu compte des larges ressources de la sous-région en matières premières. La sous-région possède en effet 50 pour 100 des bovins, 26 pour 100 des ovins et 33 pour 100 des caprins du continent tout entier. Elle possède aussi d'abondantes sources de matières tannantes d'origine végétale et peut produire des matières tannantes à base de chrome.

106. Entre 1965 et 1975, on envisage de construire 29 grandes, 4 moyennes et 51 petites unités de production (tanneries et fabriques de chaussures).

107. Les investissements nécessaires pour construire ces unités sont évalués à 17 millions de dollars EU (sur la base des prix actuels). La production totale de l'industrie du cuir à la fin de 1975 serait, en valeur, de 105 millions de dollars et la valeur ajoutée de 35 millions de dollars.

108. D'après les calculs, l'apport à la balance des paiements serait de 20 millions de dollars, mais il pourrait être beaucoup plus grand si l'on produisait sur place les produits chimiques et le caoutchouc nécessaires.

109. L'industrie du cuir, travaillant à pleine capacité, emploierait environ 38.000 personnes à la fin de 1975.

110. Pour soutenir le développement de cette industrie dans les pays de l'Afrique de l'est, on recommande la création d'un institut du cuir.

ANNEXE I

Consommation de cuirs et peaux bruts servant à la production de chaussures

	Production de chaussures		Consommation de cuirs et peaux ^{1/} bruts				
	Indice pour 1970 (1959 = 100)		Par paire de chaussures		Total		1970
	minimum	maximum	1959-1961 (en kg)	1970	1959-1961 (en milliers de tonnes)	minimum	maximum
Peaux des grands animaux							
Etats-Unis	118	118	0,97	0,85-0,95	513	530	590
Canada	120	125	1,10	0,85-0,95	43	40	45
Royaume-Uni	135	160	1,34	1,0 -1,1	159	160	210
CEE	145	160	1,72	1,2 -1,4	512	515	665
AELE (non compris Royaume-Uni)	140	160	1,90	1,3 -1,5	101	95	130
Autres pays d'Europe occidentale	175	210	1,40	1,1 -1,2	105	140	185
Japon	155	180	13,1	8,10	110	105	150
Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud	120	130	1,24	1,0 -1,1	80	75	95
Total					1.623	1.660	2.070
Peaux d'ovins et de caprins							
Etats-Unis	118	118	0,10	0,10	54	65	65
Canada	120	125	0,05	0,05	2	2	2
Royaume-Uni	135	160	0,30	0,2 -0,25	36	32	47
CEE	145	160	0,22	0,2 -0,25	67	86	119
AELE (non compris Royaume-Uni)	140	160	0,24	0,2 -0,25	11	13	18
Autres pays d'Europe occidentale	175	210	0,36	0,3 -0,35	25	44	65
Japon	155	180	0,03	0,03	2	3	4
Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud	120	130	0,08	0,08	4	5	5
Total					200	250	325

Source : Etude de la FAO sur les produits de remplacement des peaux et les tendances de la consommation, publiée dans Leder-und Hautmarkt, Vo. 44, No 1, 1964.

^{1/} Les chiffres pour les peaux des grands animaux et les peaux de veaux sont donnés en poids salé vert et ceux des peaux d'ovins et de caprins en poids sec.

ANNEXE II

Commerce extérieur des cuirs et peaux bruts

	Offre sur le marché (milliers de tonnes métriques)	Balance du commerce extérieur nette	Offre sur le marché minimum maximum (milliers de ton- nes métriques)	Balance du commerce extérieur nette minimum maximum (milliers de ton- nes métriques)
Peaux des grands animaux 1/ et peaux de veaux				
Importateurs nets :	81	+	78	90 100 + 70 +110
Royaume-Uni	329	+	183	375 410 +140 +255
CEE	87	+	15	80 85 + 15 + 45
AELE (non compris le Royaume-Uni)				
Autres pays d'Europe occidentale	68	+	37	100 110 + 40 + 75
Japon	14	+	96	15 20 + 90 +130
1er total	570	+	408	660 725 +355 +615
Exportateurs nets :				
Etats-Unis	678	-	165	785 845 -255 -255
Canada	55	-	12	60 65 - 20 - 20
Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud	123	-	43	135 150 - 60 - 55
2ème total	850	-	220	980 1.060 -335 -320
Somme des totaux	1.435	+	188	1.640 1.785 + 20 +285
Peaux d'ovins et de caprins 2/				
Etats-Unis	16	+	38	17 20 + 58 + 45
Canada	1	+	1	1 1 + 1 + 1
Royaume-Uni	13	+	23	13 15 +119 + 32
CEE	12	+	55	12 13 + 74 +106
AELE (non compris le Royaume-Uni)				
Autres pays d'Europe occidentale	2	+	9	2 3 + 11 + 15
Japon	36	-	11	43 46 - 1 + 19
Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud	0	+	2	0 0 + 3 + 4
	46	-	42	54 56 - 49 - 51
Total	216	+	74	145 155 +105 +170

Source Ibid.

Le signe + marque les importations nettes; le signe -, les exportations nettes.

1/ Poids salé vert.

2/ Poids sec.

En milliers de paires

In 1'000 pairs

Pays	Année	Hommes	Femme	EXPORTS EN :			Total	countries
				Total pays Euro- Area OECD Total Euro- Area OECD Total	Etats- Unis et Canada United States and Canada	Autres pays Other count- ries		
<u>PAYS DE LA CEE</u>								
ALLEMAGNE (R.F.A.)	1961	29 062	57 57					57 35 857
	1962	33 698	57 30 09		250	584	2 543	77 40 111
U.B.T.I.	1961	2 573	5 965		334	294	2 707	70 12 847
	1962	3 018	6 464		31	84	2 579	32 18 006
FRANCE	1961	24 100	41 200		102	82	3 051	35 1 796
	1962	26 700	43 500		714	7 497	11 957	75 1 907
ITALIE	1961	29 300	35 000		1 192	7 213	12 885	66 50 574
	1962	29 800	42 000		9 636	2 157	28 569	34 59 926
PAYS-BAS	1961	4 918	9 847		11 350	3 000	33 178	
	1962	4 883 ^{a)}	8 932		27	650	3 747	
TOTAL	1961	91 053	149 583		26	400	3 063	
	1962	98 099	158 198		10 658	10 572	49 395	
<u>PAYS DE L'EFTA</u>								
AUTRICHE	1961	2 906	5 545					
	1962	3 135	5 628		116	309	679	
DANEMARK	1961	1 427	3 630		99	286	965	
	1962	1 436	3 280		...	8	29	
NORVEGE	1961	1 420	1 708		...	17	42	
	1962	1 490	1 930		1	7	51	
		a)	...		3	1	51	
PORTUGAL	1961	1 852	2 865					
	1962	2 135	3 004					

rule - inch

ANNEXE III FOOTWEAR

FOOTWEAR WITH LEATHER UPPERS (continued)

in 1'000 pairs

254	5 320	39 192	15 051	16 489	295	31 834	14 583	15 880	61 797	TOTAL EURO-
283	3 834	44 128	18 324	16 156	295	34 775	17 141	14 877	66 793	PEAN OECOD
354	1 933	15 110	25	25	28	82	324	1 657	2 063	UNITED STATES
548	2 613	21 217	29	43	17	89	246	1 705	2 040	
340	101	2 267	-	91	-	91	169	295	555	CANADA
247	309	2 463	6	172	-	178	375	460	1 013	
335	5 050	56 329	15 379	16 605	323	32 007	14 576	17 832	64 415	TOTAL
1 128	6 750	37 808	18 359	16 371	312	35 042	17 762	17 042	65 846	OECOD
										COUNTRIES c)

adding Iceland and Turkey

ANNEXE IV

CONSOMMATION DE CHAUSSURES DE CUIR

Taux de croissance de la consommation de chaussures par an		Consommation de chaussures de cuir				Consommation de chaussures	
Réel	Estimé	Réel	Estimé	Par habitant	1960	1975	1975
1950/60	1960/65	1950/75	1960/75	milliers de paires	1960	1975	1975
%							
8,0	5,6	8,1	300	648	950	1.260	1.850
6,0	6,0	6,7	40	70	95	130	130
7,0	5,0	6,0	370	749	950	1.300	1.700
9,6	8,3	9,2	200	503	750	1.200	1.800
9,2	6,0	8,0	190	449	600	950	1.300
8,2	5,0	7,0	100	220	280	400	550
8,2	6,3	6,1	338	740	1.000	1.350	1.800
8,2	5,0	6,0	100	220	280	380	500
8,5	4,0	5,0	787	1.778	2.150	2.750	3.500
8,0	5,0	6,0	290	606	770	980	1.350
8,2	6,0	8,5	70	150	200	300	450
7,0	3,0	3,5	15	30	35	40	50
8,0	3,5	5,2	80	170	200	260	330
9,0	6,0	6,8	130	391	520	720	1.000
8,3	5,3	6,6	3.060	6.724	8.680	12.020	16.360
							0,09 0,16

B.

Production en fabrique = recensement de la production ou inventaire;

Production en atelier = données tirées en partie d'inventaires, le plus souvent estimations

Exportations-importations = statistiques annuelles du commerce extérieur.

ANNEXE V

EFFECTIFS DES BOVINS (en milliers de têtes)

Pays	1947-1948 1951-1952	1957-1958	1958-1959	1959-1960	1960-1961	1961-1962
1. Ethiopie	18.937	21.250	21.450	22.500	22.400	22.500
2. Somalie	1.314	842	842	842	842	842
3. Kenya	5.850	7.417	7.460	7.460	-	-
4. Tanzanie	6.358	7.452	7.755	7.986	8.062	8.224
5. Ouganda	2.605	3.427	3.590	3.618	3.383	3.365
6. Rwanda, Burundi	974	966	1.008	1.032	1.060	-
7. Zambie	880	1.059	1.096	1.152	1.219	1.285
8. Malawi	276	331	344	359	355	374
9. Rhodesie du Sud	2.936	3.487	3.627	3.645	3.553	3.614
10. Madagascar	5.709	-	-	6.352	6.387	6.081
11. Ile Maurice	40	-	-	-	40	44
12. Côte française des Somalis	10	10	10	10	12	-
13. Réunion	32	22	30	33	40	40
14. Mozambique	699	890	953	1.000	1.088	1.117
Total - sous-region	46.620			55.989		
Afrique	91.600	109.900	112.900	114.500	114.700	115.500
Monde entier	763.300	879.400	900.600	922.300	933.700	952.900

Source : FAO, Annuaire de la production, 1963 - Tableau 72.

Note : Somalie 1957/58-1961/62, ancienne Somalie italienne.

ANNEXE VI

EFFECTIFS DES OVINS (en milliers de têtes)

Pays	1947/1948 1951/1952	1957/1958	1958/1959	1959/1960	1960/1961	1961/1962
1. Ethiopie	19.830	18.900	19.850	19.650	19.650	19.650
2. Somalie	4.200			4.000	-	-
3. Kenya	3.680	7.120	6.710	6.700	-	-
4. Tanzanie	2.333	2.806	2.874	2.871	2.986	3.080
5. Ouganda	1.072	1.127	959	865	832	760
6. Rwanda, Burundi	411	531	570	591	620	-
7. Zambie	64	40	36	35	38	37
8. Malawi	47	57	63	75	69	82
9. Rhodésie du Sud	316	264	305	342	332	370
10. Madagascar	247	-	-	208	229	216
11. Ile Maurice	2	2	-	-	-	-
12. Côte française des Somalis	100	-	-	80	80	-
13. Réunion	5	2	4	4	6	6
14. Mozambique	71	72	77	89	96	94
Total : sous-région	32.372			35.710		
Afrique	120.900	137.500	134.900	134.300	131.400	133.200
Monde entier	778.300	950.500	979.900	990.100	990.400	998.300

Source : FAO, Annuaire de la production, 1963.

ANNEXE VII

EFFECTIFS DES CAPRINS (en milliers de têtes)

Pays	1947/1948 1951/1952	1957/1958	1958/1959	1959/1960	1960/1961	1961/1962
1. Ethiopie	15.281	14.400	15.950	15.950	15.800	15.850
2. Somalie	3.733	2.917	2.917	2.917	-	-
3. Kenya	4.320	6.800	6.400	6.400	-	-
4. Tanzanie	3.372	4.139	4.349	4.301	4.462	4.214
5. Ouganda	2.337	2.728	2.765	2.592	2.533	2.340
6. Rwanda, Burundi	1.256	1.698	1.792	1.697	1.830	-
7. Zambie	108	153	138	120	143	147
8. Malawi	251	361	413	461	444	529
9. Rhodésie du Sud	573	409	423	425	425	450
10. Madagascar	291	-	-	207	241	279
11. Ile Maurice	54	54	-	54	54	54
12. Côte française des Somalis	180	-	455	455	455	-
13. Réunion	22	9	-	20	30	40
14. Mozambique	333	348	338	386	415	420
Total : sous-région	22.111			35.985		
Afrique	67.200	95.800	98.000	103.100	105.300	105.300
Monde entier	287.000	337.400	343.400	351.600	353.500	352.400

Source : FAO, Annuaire de la production, 1963.

Note : Somalie 1957/1958-1959/1960, ancienne Somalie italienne.

EXE VIII

ET DE L'UTILISATION DES PEAUX BRUTES (1975)

Nombre Peaux par an 1975	Poids Par peau	Poids Total peaux 1975	Requis Pour prod. chaus. 1975	Excédent ou manque de peaux 1975	Tannés et art. de cuir 1975	Peaux expor- tées 1975	Exportations peaux cuirs brutes tannés 1960/62 (moyenne) tonnes
	kg	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
2.600	6,0	15.600	3.400	+12.200	2.650		8.500
150	5,5	850	230	+	250		600
1.030	7,0	7.560	2.650	+ 4.910	2.200		4.200 600
1.200	6,5	7.800	2.750	+ 5.050	2.000		4.800
540	6,5	3.500	1.450	+ 2.050	1.000		3.000
65	6,5	425	200	+	225	25	400
50	6,5	325	150	+	175	25	400
215	7,5	1.600	1.050	+	550	100	
70	6,5	450	275	+	175	25	
585	8,0	4.700	3.550	+	1.150	1.000	50
715	7,0	5.000	1.500	+	3.500	2.000	
6	7,0	42	50	-	8	-	2.300
2	6,0	12	25	-	13	-	
6	7,0	42	40	-	2	-	
166	6,5	1.100	525	+	575	275	600
7.450	6,6	49.006	17.840	+31.166	11.500	20.000	29.800 650

e de la production de la FAO. Les chiffres des exportations sont tirés
eur.

osie, estime pour les autres pays.
naire, multiplié par le nombre de paires).
en poids du produit fini.
1960-1962, chiffre donne pour comparaison.

XP IX

UTILISATION DES PEAUX (1975)

<u>Nombre de</u> peaux par an (1975)	<u>Poids 2/</u> Par peau	<u>Poids</u> total peaux 1975	<u>Requis 3/</u> pour prod. chaus. 1975	<u>Excédent</u> ou manque de peaux 1975	<u>Exportation 4/</u> de peaux de peaux soumises au pick- lage 1960/62 (moyenne)
milliers de pièces	kg	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes
9.500	0,8	7.600	1.050	+6.550	5.500
2.000	0,7	1.400	70	+1.330	900
4.000	0,8	3.200	815	+2.385	1.600
2.500	0,8	2.000	850	+1.150	1.600
950	0,8	760	450	+ 310	660
450	0,7	320	105	+ 455	280
350	0,7	240			
50	0,8	40	325	- 285)
200	0,8	160	100	+ 60)
200	0,9	180	1.050	- 870)
120	0,7	85	460	- 375	
15	0,7	10	15	- 5	
180	0,7	135	8	+ 127	
15	0,7	10	12	- 2	
160	0,7	110	200	- 90	4
20.640		16.250	5.510	+10.740	10.744

l'Annuaire de la production de la PA, 1963. Les chiffres des exportations au commerce extérieur.

pour les années. On estime le taux moyen en 1975 à 25 pour 100.

pour 1975, le chiffre moyen serait de 0,7 à 0,8 kg.

2 kg de cuir - les chiffres ont été obtenus en multipliant cette quantité par 2.

années comme indication. L'exportation des peaux soumises au picklage

ANNEXE X

INVESTISSEMENT DANS L'INDUSTRIE DU CUIR

1965 - 1975

(en dollars EU)

Pays	Tanneries	Fabriques de chaussures	Total
1. Ethiopie	4 grandes - 400.000 chacune 2 petites - 50.000 "	2 grandes - 500.000 chacune 5 petites - 50.000 "	2.950.000
2. Somalie	1 moyenne - 180.000 "	1 moyenne - 120.000 "	300.000
3. Kenya	2 grandes - 450.000 " 2 petites - 50.000 "	1 grande - 650.000 " 4 petites - 50.000 "	2.250.000
4. Tanzanie	4 grandes - 420.000 " 2 petites - 50.000 "	2 grandes - 550.000 " 5 petites - 50.000 "	3.130.000
5. Ouganda	2 grandes - 400.000 " 1 petite - 60.000 "	1 grande - 650.000 " 5 petites - 60.000 "	1.760.000
6. Rwanda-Burundi	2 petites - 60.000 "	1 moyenne - 150.000 " 3 petites - 50.000 "	420.000
7. Zambie	1 grande - 360.000 " 1 petite - 50.000 "	1 grande - 500.000 " 3 petites - 50.000 "	1.060.000
8. Malawi	2 petites - 60.000 "	1 moyenne - 150.000 " 3 petites - 50.000 "	420.000
9. Rhodésie du Sud	2 grandes - 350.000 " 1 petite - 50.000 "	2 grandes - 650.000 " 2 petites - 50.000 "	2.150.000
10. Madagascar	2 grandes - 400.000 " 1 petite - 50.000 "	1 grande - 650.000 " 2 petites - 50.000 "	1.600.000
11. Côte française des Somalis	-	1 petite - 50.000 "	50.000
12. Réunion	-	1 petite - 60.000 "	60.000
13. Mozambique	1 grande - 280.000 " 1 petite - 50.000 "	1 grande - 400.000 " 2 petites - 50.000 "	830.000
Total general			16.980.000